

DON GIOVANNI

WOLFGANG AMADEUS MOZART / LORENZO DA PONTE

ALEXANDRE MYRAT / CHRISTOPHE PERTON

ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS / ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

CHŒUR DE CHAMBRE DE LA MAÎTRISE DES HAUTS-DE-SEINE

22-31 MARS 2014

SALLE OLEG EFREMOV - WWW.MC93.COM

MC93
bobigny



Un an après *Il Mondo della luna*, la MC93 et l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris présentent leur septième coproduction : *Don Giovanni* composé par Mozart, sur le livret de Da Ponte.

Christophe Perton a déjà réalisé les mises en scène de plusieurs opéras classiques et contemporains. Et ce sera sa première collaboration avec l'Atelier Lyrique. Les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris et l'Orchestre-Atelier Ostinato seront dirigés par Alexandre Myrat.

RÉSERVATION

01 41 60 72 72 / WWW.MC93.COM

08 92 89 90 90 / WWW.OPERADEPARIS.FR

SALLE OLEG EFREMOV

Samedi 22, lundi 24, mercredi 26, vendredi 28
et samedi 29 mars à **20h**

Lundi 31 mars à **14h** (séance en audiodescription)

DURÉE 3h20 avec entracte

Spectacle en italien surtitré en français

TARIFS 29 euros à 9 euros

**NAVETTE RETOUR VERS PARIS À L'ISSUE DES
REPRÉSENTATIONS EN SOIRÉE.**

CONTACTS PRESSE

MC93

DRC / Dominique Racle

06 68 60 04 26 - dominiqueracle@agencedrc.com

Assistée de Sarah Mark

06 15 41 48 97 - sarahmark@agencedrc.com

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Évelyne Paris

01 40 01 24 96 - eparis@operadeparis.fr

ESPACE PRESSE :

PHOTOS EN TÉLÉCHARGEMENT SUR WWW.MC93.COM

MOT DE PASSE : MC931314

LA MC93 ET L'ATELIER LYRIQUE

PAR PATRICK SOMMIER

L'opéra est une construction savante qui exalte théâtre et musique. C'est à cette mécanique qu'il est important de confronter le public. Acteurs et chanteurs sont en proie aux mêmes vertiges, aux mêmes angoisses ; le danger les paralyse, les soulève de terre. La musique guide nos pas dans un dédale de récits et de voix. L'émotion est sous la haute garde de l'implacable rigueur, de la féroce justesse des mots, des notes et des sons. Dans l'océan de pacotille où nous naviguons, l'opéra est une merveille du monde, un jardin suspendu, une terre inconnue, froide, austère, tragique de beauté. Nous voulons, avec Christian Schirm, directeur de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, transmettre à tous les publics cette architecture fragile et sublime, cette extraordinaire machinerie de l'esprit et du cœur.

PRÉCÉDENTES
COPRODUCTIONS

IL MONDO DELLA LUNA - Juin 2013

Musique de Joseph Haydn
Direction musicale Guillaume Tourniaire
Mise en scène David Lescot

LA FINTA GIARDINIERA - Juin 2012

Musique Wolfgang Amadeus Mozart
Direction musicale Guillaume Tourniaire, Iñaki Encina Oyón
Mise en scène Stephen Taylor

ORPHÉE ET EURYDICE - Avril 2011

Musique Christoph Willibald Gluck
Version française revue par Hector Berlioz
Direction musicale Geoffroy Jourdain
Mise en scène Dominique Pitoiset, Stephen Taylor

MIRANDOLINA - Juin 2010

d'après *La Locandiera* de Carlo Goldoni
Opéra comique en trois actes de Bohuslav Martinu (1890-1959)
Direction musicale Marius Stieghorst
Mise en scène Stephen Taylor

LE MARIAGE SECRET - Mai 2009

Melodramma giocoso en deux actes de Domenico Cimarosa
Livret de Giovanni Bertati
Direction musicale Antony Hermus
Mise en scène Marc Paquien

COSÌ FAN TUTTE - Décembre 2007

Opera Buffa en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart
Livret de Lorenzo Da Ponte
Adaptation musicale et coordination musicale Didier Puntos
Mise en scène Jean-Yves Ruf

DISTRIBUTION

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dramma giocoso en deux actes

Musique de **Wolfgang Amadeus Mozart**

Livret de **Lorenzo Da Ponte d'après Giovanni Bertati**

Direction musicale **Alexandre Myrat**

Mise en scène **Christophe Perton**

Conseillère artistique **Cendrine Forgemont**

Scénographie **Barbara Creutz, Malgorzata Szczesniak**

Costumes **Aude Désigaux**

Lumières **Dominique Borrini**

Vidéo et animation **Barbara Creutz**

Assistant du directeur musical, responsable des études musicales **Iñaki Encina Oyón**

Assistante à la mise en scène **Mirabelle Ordinaire**

Diction lyrique italienne **Muriel Corradini**

DISTRIBUTION

Avec les Solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

Michał Partyka / Tiago Matos Don Giovanni

Pietro Di Bianco / Andriy Gnatiuk Leporello

Olga Seliverstova / Yun Jung Choi Donna Anna

Andreea Soare / Élodie Hache Donna Elvira

Oleksiy Palchykov / João Pedro Cabral Don Ottavio

Adriana Gonzalez / Armelle Kourdoïan Zerlina

Damien Pass Masetto

Ugo Rabec Le Commandeur

Adrià Gràcia Gàlvez, Philip Richardson Clavecin

Les musiciens de l'Orchestre-Atelier Ostinato

Et le Chœur de chambre de la Maîtrise des Hauts-de-Seine

Direction **Gaël Darchen**

COPRODUCTION

Coréalisation Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris,

MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis

Coproduction Orchestre-Atelier Ostinato

L'Arop soutient l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et crée en 2005 le Cercle des Fondateurs de l'Atelier Lyrique Président **Monsieur Léon Cligman**.

Fondation Bettencourt Schueller, mécène principal de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

L'Orchestre-Atelier Ostinato reçoit le soutien de l'AFDAS, du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil général du Val d'Oise, de la Mairie de Paris et du Mécénat de Pernod-Ricard

TOURNÉE

Du 24 au 26 mai 2014

Théâtre de la Piscine, Châtenay-Malabry

DON GIOVANNI

L'ŒUVRE

Commandé par l'Opéra de Prague, *Don Giovanni* est le deuxième des trois opéras que Mozart composa sur un livret de Lorenzo Da Ponte. Mozart y récapitule les formules de l'opéra du passé et invente celles du drame musical moderne. *Don Giovanni*, considéré comme « l'opéra des opéras » par Wagner, est incontestablement une des figures majeures du répertoire lyrique. Créé le 29 octobre 1789 au Théâtre National de Prague, *Don Giovanni* a été présenté pour la première fois au Palais Garnier le 29 novembre 1875.

ARGUMENT

Séville au XVII^e siècle. Don Giovanni est un jeune noble qui, au grand désespoir de son père, passe son temps à jouir de la vie. Grand séducteur, fin manipulateur, aidé par son valet Leporello, Don Giovanni avance masqué pour séduire Anna, qui le repousse et reçoit la protection du Commandeur, son père. Au cours d'un duel nocturne, Don Giovanni blesse à mort le vieil homme. Don Ottavio, fiancé d'Anna, jure vengeance. Don Giovanni tente ensuite de séduire Elvira, une des ses anciennes conquêtes, puis s'obstine à perturber le mariage de Zerlina et Masetto. Après de nombreuses péripéties, il se retrouve pourchassé par les maris, les fiancés, les frères et les pères de celles qu'il a séduites et se réfugie dans un cimetière avec son valet pour se cacher. Il se retrouve face à la statue du Commandeur qu'il a tué en duel. La statue s'anime et lui demande de se repentir et de cesser de faire du mal sous peine de finir en enfer. Don Giovanni refuse, avant d'être consumé, lors d'un dîner, par les flammes de l'enfer.

NOTE D'INTENTION

CHRISTOPHE PERTON

Envisager *Don Giovanni* pour une troupe de jeunes chanteurs représente peut-être une gageure musicale au regard d'une œuvre réputée difficile mais que compense fortement la perspective d'une évidence physique. Mozart a trente ans quand il compose son opéra et son premier interprète à Prague en a vingt-sept. Nul besoin d'exégèse musicale pour être immédiatement saisi à l'oreille par la course à bout de souffle où s'engage Don Giovanni entraînant l'action et les personnages dans un vertige fantastique. Cette liberté, tellement plus élevée que le simple libertinage, cette insolence si naturelle et si peu respectueuse des codes fabriqués de toute pièce par les sociétés qui se succèdent, a quelque chose qui fascine et force le respect. Et c'est peut-être ce sentiment mêlant l'admiration au rejet, qui pétrifie les contempteurs qui s'opposent dans l'action à Don Giovanni lorsqu'ils pourraient mettre un terme à sa course et qu'ils le laissent en toute impunité, libre de continuer. Cette force de vie, cette incandescence qui brûle et consume dehors comme dedans, semble dire secrètement la conscience d'une finitude qui s'accommode mal de la rage de vivre, du plaisir de jouir de la vie et de la beauté de son propre corps. Il m'a semblé que cette course contre le temps s'annonçait très tôt lorsqu'au terme du corps à corps qui oppose la jeunesse de l'ange à la vieillesse du commandeur, Leporello regardant la scène finit par dire : « Qui est mort ? Vous ou le vieux ? » Une question en forme d'exergue ?

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE PERTON

PROPOS RECUEILLIS PAR
SIMON HATAB

L'une de vos sources d'inspiration a été le film *Deep End*. Comment vous en êtes venu à faire dialoguer l'univers de ce film avec l'opéra de Mozart ?

C'est en réalité l'inverse. Lorsque j'ai engagé les premières séances de travail avec Malgorzata Szczesniak, nous cherchions ensemble à définir un espace qui puisse d'abord répondre de façon fonctionnelle aux contraintes du livret de Da Ponte et Mozart, qui ne se sont embarrassés d'aucune précaution dramaturgique dans l'enchaînement des situations de cet opéra. Il nous fallait un espace de liberté, qui épouse les incohérences des situations et permette avant tout d'avancer au rythme vertigineux de la musique. Donc un lieu unique, conçu à la fois comme un espace public et comme le lieu immémorial où s'inscrit le souffle de liberté qui anime Don Giovanni dans sa course. Puis Malgorzata m'a proposé toutes sortes de traitement possible pour évoquer cet espace public et la photo qu'elle possédait d'un sol de piscine désaffecté m'a tout de suite saisi par sa force suggestive sans vraiment qu'il y ait moyen ni besoin de la justifier. Disons que je l'envisage comme un lieu de jeu, de fantasmagorie, de plaisir, et d'érotisme doublé d'un espace déliquescence du fait de son état d'abandon. C'est bien après que m'est revenu en tête le film de Jerzy Skolimowski qui est une merveille sur le plan plastique autant que dans sa dimension érotique. Et ce qui me touche dans le rapprochement entre les deux, c'est que tout mon projet est basé sur la jeunesse des personnages qui doivent prendre selon moi l'âge des interprètes et notamment Don Giovanni en regard du personnage central qui doit avoir tout juste 15 ans dans le film.

Barbara Creutz a évoqué le clavecin comme l'espace lié au personnage de Don Giovanni. Pouvez-vous développer un peu cette idée ? Faut-il croire que les récitatifs sont liés à Don Giovanni, un peu comme l'histoire était racontée de son point de vue subjectif ?

Non, j'ai imaginé la présence du clavecin sur scène comme rattachée à Mozart lui-même. Parce que cette petite voix du continuo me semble toujours incarner sa présence, son regard plein de tendresse et d'ironie, et puis son sens du tempo et de la mise en scène, cette façon d'enchaîner ou de prolonger les récitatifs. Alors ce clavecin c'est le point d'orgue sur lequel tout le monde se retrouve, c'est un hors-jeu qui permet de suivre l'action sans être vu, c'est donc un espace ludique.

Faut-il croire que Don Giovanni est anachronique dans ce monde ?

Anachronique ? Non, plutôt intemporel. Intemporelle comme la musique de Mozart et la quête de son *Don Giovanni*, qui est un chant de liberté, une ode à la transgression. Il y a un tel désir de vivre et de jouir dans cette œuvre... C'est tellement réjouissant de voir ce jeune homme avec toute la conscience de sa finitude qui se brûle les ailes et se querelle avec l'arrogance magnifique d'un voyou à la métaphysique de la mort. Quand on lit la correspondance de Mozart qui constitue finalement une sorte d'autobiographie, il est presque impossible de ne pas faire certains rapprochements, notamment avec la figure paternelle du commandeur qui meurt comme Léopold Mozart durant l'écriture même de l'opéra et obsède littéralement son fils dans la poursuite de son œuvre. Et puis cette propension au fantastique qui rend si difficile la cohabitation entre des univers contradictoires et qu'on retrouve de façon si concrète chez Mozart quand il est visité par cet homme masqué qui le harcèle et vient exiger la partition du *Requiem*. C'est quand même incroyable que Mozart accepte qu'un homme puisse se présenter ainsi, masqué à sa porte ! Cette peur enfantine qui transparait dans ses lettres, j'ai un peu l'impression de la ressentir dans les obsessions et l'obstination de son Don Giovanni.

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE PERTON

PROPOS RECUEILLIS PAR
SIMON HATAB

En quoi est-il spécifique de travailler avec les jeunes chanteurs de l'Atelier Lyrique ?

J'espère que c'est avant tout un gage de liberté, de souplesse et de connivence. Je crois qu'il faut être joyeux et surtout ludique pour entreprendre, même de façon tragique, l'opéra de Mozart. J'espère que c'est cette fraîcheur et cet investissement qu'ils m'apporteront au-delà de leurs talents de chanteurs.

Michael Haneke a donné une vision très sombre, antipathique de Don Giovanni. Vous inscrivez-vous dans cette vision ou éprouvez-vous une certaine empathie pour ce personnage ?

Je n'ai pas vu son *Don Giovanni*. Je le regrette parce que cela semblait en tout cas radical et puissant. Cela dit, que son interprétation puisse sembler sombre n'empêche pas qu'il ait pu avoir de l'empathie pour cette apparente antipathie. Bien sûr qu'on peut voir quelque chose d'antipathique dans le comportement asocial de Don Giovanni. Il est injuste, méprisant, querelleur, violeur et meurtrier. Il est du côté de ceux qui possèdent, tient les gens par l'argent, mais paradoxalement se moque aussi de sa propre classe, de l'aristocratie, de la noblesse. Pour moi c'est avant tout la définition d'un voyou, une figure d'ange rebelle dont le désir insatiable de jouissance et de vie ne connaît pas de limite. Enfin j'aimerais placer la lecture de l'opéra et le déroulement de son action sur un postulat très concret : une blessure mortelle qui déclenche le compte à rebours du temps à vivre. Celui qui sent alors venir cette heure si proche n'a plus en tête qu'un objectif : feindre d'ignorer la mort et vivre vite.

LES AUTEURS

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Né à Salzbourg le 27 janvier 1756, mort à Vienne le 5 décembre 1791.

Enfant prodige (il apprend à jouer le clavecin dès ses cinq ans et commence à composer à l'âge de six ans), Mozart arpente l'Europe aux côtés de son père, Léopold, musicien à la cour de l'archevêque de Salzbourg. Dans le domaine lyrique, après des œuvres de jeunesse (*La Finta semplice*, *Mitridate Rè di Ponto*, *Lucio Silla*, *La Finta giardiniera*, entre autres), Mozart affirme véritablement sa personnalité avec *Idomeneo* (1781). *L'Enlèvement au sérail*, l'année suivante, marque l'achèvement de son indépendance et le début des chefs-d'œuvre de la maturité : *Les Noces de Figaro* en 1786, *Così fan tutte* en 1789, *La Flûte enchantée* et *La Clémence de Titus*, composé en trois semaines, en 1791. *Le Requiem* est sa dernière composition. Malgré sa brève existence, Mozart est un des compositeurs les plus prolifiques de l'histoire de la musique. Six cent vingt-six œuvres sont à ce jour répertoriées.

LORENZO DA PONTE

Né à Ceneda le 10 mars 1749, mort à New-York le 17 août 1838

Poète et librettiste, Lorenzo Da Ponte, né Emmanuele Conegliano, est d'abord destiné au sacerdoce : il devient abbé sans pour autant renoncer aux plaisirs amoureux et au libertinage. Chassé de Venise, il arrive à Vienne en 1781. Protégé par l'empereur Joseph II, il est nommé poète impérial. Il écrit alors de nombreux livrets pour les grands compositeurs italiens de la cour, dont Salieri. Mais il est principalement connu pour les trois livrets écrits pour Mozart : *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*. À la mort de Joseph II en 1790, il quitte Vienne. Installé successivement à Prague, Dresde puis Londres, qu'il fuit pour échapper à ses créanciers, il rejoint New-York, où il s'essaie tour à tour épiciers, vendeur de livres et professeur d'italien. De 1826 à 1837, il occupe une chaire d'italien à l'Université de Columbia, et rédige ses *Mémoires*. Elles furent retrouvées après sa mort par Lamartine.

LE CHEF D'ORCHESTRE

ALEXANDRE MYRAT

Né à Volos en Grèce, il dirige son premier concert en 1970 pour le Midem classique à Cannes avec l'orchestre de Monte-Carlo. À Paris, il poursuit ses études avec Igor Markevitch, Max Deutsch et Nadia Boulanger.

Depuis la première audition intégrale de *l'Orestie* de Darius Milhaud qu'il dirige pour Radio France en 1976, une carrière internationale le conduit en France, Belgique, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Italie, Espagne, Yougoslavie, Bulgarie, Allemagne, Grèce, Corée...

Naturalisé français en 1977, Alexandre Myrat collabore régulièrement avec les orchestres de Radio France, réalisant enregistrements, concerts, nombreuses premières auditions ainsi que la création mondiale en 1978, à la tête du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, de la symphonie *La Journée de l'existence* d'Ivan Wyschnegradsky, en présence du compositeur. Ce concert « live », édité en CD par Shiiin en collaboration avec l'INA, a été salué par un « Diapason d'Or » venu s'ajouter aux prix du disque obtenus pour ses enregistrements EMI et AUVIDIS.

En 1984, il fonde Le Sinfonietta – Orchestre régional de Picardie, qu'il dirige jusqu'en 1989. Cette période établit sa réputation de « mozartien ».

Depuis 1991, il établit une collaboration régulière avec le Mégaron d'Athènes. Il fonde La Kamerata d'Athènes, premier orchestre grec qui, sous son impulsion, rayonne internationalement, et avec lequel il dirige des opéras.

Depuis 2006, il est membre de l'encadrement de l'Académie Lyrique de Vendôme. Il est aussi depuis 2008 le principal chef invité de la Philharmonie de Targu-Mures (Roumanie). En juin de cette même année, Alexandre Myrat est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres et promu en 2013 au grade d'Officier.

En 2011, il est nommé directeur artistique de l'Orchestre symphonique d'État de Thessalonique. Grâce à l'expérience acquise en ce domaine pour l'essentiel en France, il insuffle à cette phalange de cent vingt musiciens l'esprit d'un orchestre à caractère de service public. S'appuyant sur l'excellente image de marque de cette formation due à sa qualité et à son prestigieux passé, il s'attache à en renouveler et à en rajeunir le public.

LE METTEUR EN SCÈNE

CHRISTOPHE PERTON

Ses premières créations autour des textes d'Harald Mueller, Strindberg, Jacob Lenz, lui valent, dès 1988, le soutien du Ministère de la Culture. Depuis, comme artiste indépendant, ou comme directeur d'institution (CDN, Comédie de Valence) il n'a eu de cesse d'explorer la littérature théâtrale contemporaine française en travaillant entre autres, sur les écritures de Marie Ndiaye, Bernard-Marie Koltès, Lancelot Hamelin, Eugène Ionesco, Robert Pinget, Annie Zadek. Il s'attache également tout au long de son parcours à faire traduire des pièces étrangères et à mettre en scène des pièces inédites telles que *Le Faust* de Lenau, *Hop-là, nous vivons !* de Ernst Toller, pour laquelle il a obtenu le prix de la critique en 2008, *Monsieur Kolpert* de David Guiselmann, *La Chair empoisonnée* de Kroetz, ou encore *Acte* de Lars Noren, *L'Enfant froid* de Marius Von Mayenburg pour ne citer que celles-ci.

À l'instar de son travail régulier sur l'écriture de Marie Ndiaye, Christophe Perton mène depuis 1998 un travail de mise en scène des textes de Peter Handke. À ce titre, il crée *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition*, *Préparatifs pour l'immortalité*, *Jusqu'à ce que le jour nous sépare* et traduit un texte inédit *Trace des égarés*. Tout au long de ces années, Christophe Perton a inscrit son travail de mise en scène en lien avec les plus grands théâtres de France comme : le Théâtre National de la Colline, le Théâtre de la Ville de Paris, le Théâtre du Rond-Point, la Comédie Française, ainsi qu'avec certains théâtres à l'étranger comme la Comédie de Genève ou encore le Berliner Ensemble à Berlin.

Parallèlement à son travail de mise en scène, Christophe Perton a régulièrement réalisé des mises en scènes d'opéras classiques telles que *Simon Boccanegra* de Verdi, *Didon et Enée* de Purcell, mais également d'œuvres contemporaines comme *En attendant que la pluie tombe* adaptée de la pièce de Jean-Luc Lagarce dans le livret de Jacques Lenot. Ces opéras ont été représentés principalement au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Nancy.

Après neuf années passées à la direction du Centre Dramatique National de Valence, Christophe Perton n'a pas souhaité renouveler son mandat décidant de retrouver un statut d'artiste indépendant. Il a fondé en janvier 2010 une nouvelle structure SCENES&CITÉS, avec laquelle il a créé, en mai 2010 *La Folie d'Héraclès* d'Euripide à la Comédie-Française. Il a présenté en décembre 2010 une création au New York Theatre Workshop avec la pièce *Nothing Human (Rien d'humain)* de Marie Ndiaye traduite pour l'occasion en anglais. Ce travail a été réalisé comme un prélude à la création de la commande passée à Marie Ndiaye *Les Grandes Personnes* créée en mars 2011 au Théâtre de la Colline.

En novembre 2012, au Théâtre National de Nice, puis en février 2013, au Théâtre du Rond-Point, sont créés deux textes de Peter Handke, *Souterrainblues* et l'adaptation du roman *La Femme gauchère*.

Parallèlement, Christophe Perton a réalisé à l'automne 2013 un moyen métrage *Un Cœur éphémère*, avec en rôle principal Isabelle Carré. Il retrouvera la comédienne en janvier 2015 dans *L'avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions* de Rodrigo Garcia au Théâtre du Rond-Point.

DEUX STRUCTURES D'INSERTION PROFESSIONNELLE

L'ATELIER LYRIQUE DE
L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Direction Christian Schirm. Depuis le 1er janvier 2005, l'Opéra national de Paris propose un programme de perfectionnement pour donner à de jeunes chanteurs et à des pianistes-chefs de chant en début de carrière les meilleurs atouts pour réussir dans la vie professionnelle.

Préparer ces jeunes artistes aux conditions nouvelles de leur futur métier est la mission première de l'Atelier Lyrique. Le but est de former des personnalités capables de défendre la force des œuvres et de transmettre leur modernité au public d'aujourd'hui. C'est pourquoi toutes les disciplines liées à l'art de la scène font partie de la formation. La profession d'artiste lyrique exige aujourd'hui, non seulement une maîtrise du chant, mais aussi un engagement total dans une équipe au service d'un projet musical et théâtral. Il est en effet important, qu'avant d'entrer dans la vie professionnelle, ces jeunes artistes recrutés en fonction d'un talent révélé au cours d'auditions préliminaires, puissent en deux ans, approfondir leurs connaissances, être capables de réfléchir sur une partition, acquérir le sens de la rigueur musicale, comprendre enfin les enjeux dramaturgiques d'une œuvre. Des spécialistes reconnus (professeurs, interprètes, dramaturges, chefs de chant, chefs d'orchestre, metteurs en scène, comédiens, agents artistiques, directeurs de théâtres) sont invités à transmettre leur savoir à ces jeunes artistes à l'occasion de projets lyriques qui associent interprétation musicale, travail avec l'orchestre et arts de la scène. La mission de l'Atelier Lyrique est de mettre en œuvre ce programme d'insertion professionnelle et d'accompagner les premiers pas sur scène de ces jeunes artistes qui, demain, prendront avec assurance et talent la relève de leurs aînés.

L'ORCHESTRE-ATELIER
OSTINATO

L'Orchestre-Atelier Ostinato est un orchestre d'insertion de jeunes musiciens de haut niveau dont le directeur artistique est Jean-Luc Tingaud. Créé en 1997 à l'initiative de Manuel Rosenthal, il offre à ses jeunes instrumentistes professionnels un tremplin pour leur carrière.

Les musiciens sont admis sur audition pendant deux saisons. Ils y suivent une formation spécifique au métier d'orchestre dispensée par le Centre de Formation de Musiciens d'Orchestre, avec une équipe pédagogique dirigée par Richard Schmoucler et constituée de membres de grands orchestres permanents. Chacune des sessions se conclut par un ou plusieurs concerts en France (Opéra Comique, Théâtre du Châtelet, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Opéra de Lille, Herblay, Vincennes...) et à l'étranger (Suisse, Inde, Malte, Royaume-Uni, Espagne, Belgique...). Les sessions sont dirigées soit par Jean-Luc Tingaud, soit par des chefs invités : cette saison, Jens McManama, Antony Hermus, Philippe Aïche, Guillaume Tourniaire et Iñaki Encina Oyón. Chaque saison présente un équilibre dans les œuvres travaillées permettant aux musiciens d'aborder tous les répertoires et différentes formes musicales - œuvres symphoniques avec ou sans solistes, œuvres lyriques, musique de chambre... - dans une approche stylistique exigeante.

LA MAÎTRISE DES
HAUTS-DE-SEINE

La Maîtrise des Hauts-de-Seine assurera les chœurs de *Don Giovanni*. Il s'agit d'une association de formation au chant choral. Constituée de 470 chanteurs, dix chœurs d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes, elle est le « Chœur d'Enfants officiel de l'Opéra national de Paris » depuis 1995. Basée sur une pédagogie originale, novatrice et unique en France, initiée par son Directeur Gaël Darchen, la Maîtrise des Hauts-de-Seine offre aux enfants qui la composent une formation vocale et scénique de haut niveau entièrement gratuite.

LES INTERPRÈTES

TIAGO MATOS, BARYTON
DON GIOVANNI

Tiago Matos est admis en 2011 à l'Opéra Studio du Teatro Nacional de São Carlos. Il obtient en 2012 le premier prix et le prix de la meilleure interprétation du Lied/Mélodie lors du Vle concours de chant lyrique de la Fondation portugaise Rotary. Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il chante le rôle d'Enrico (*L'Isola disabitata*), Buonafede (*Il Mondo della luna*), Junius (*Le Viol de Lucrèce*). Il interprètera prochainement le rôle de Fiorello (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra national de Paris.

MICHAŁ PARTYKA, BARYTON
DON GIOVANNI

Michał Partyka est diplômé de l'Académie de Musique de Poznan. De 2009 à 2012, il est membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. À l'Opéra national de Paris, il chante les rôles d'un Député flamand (*Don Carlo*), Schlemil (*Les Contes d'Hoffmann*), Sciarone (*Tosca*), Kuligin (*Katia Kabanova*) et Mélisso (*Alcina*). Il remporte le premier prix du Concours Francisco Viñas 2013 à Barcelone et représente la Pologne pour le concours international «BBC Cardiff Singer of the World».

PIETRO DI BIANCO,
BARYTON-BASSE
LEPORELLO

Pietro Di Bianco est diplômé du Conservatoire de Salerne puis se perfectionne à l'Accademia Nazionale de Santa Cecilia et à l'Académie Chigiana de Sienne. Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il interprète les rôles d'Enrico (*L'Isola disabitata*) et Collatinus (*Le Viol de Lucrèce*).

ANDRIY GNATIUK, BASSE
LEPORELLO

Andriy Gnatiuk est diplômé de l'Académie Nationale Tchaïkovski puis entre à l'Opéra Studio de l'Académie Musicale Nationale d'Ukraine. En 2007, il remporte le prix Espoir du concours de chant de Bakou. À l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il chante le rôle de Collatinus (*Le Viol de Lucrèce*). Il fera ses débuts à l'Opéra national de Paris dans les rôles de Truffaldino (*Ariane à Naxos*).

YUN JUNG CHOI
SOPRANO
DONNA ANNA

Yun Jung Choi est diplômée en musicologie de l'Université Hanyang en Corée du Sud, puis se perfectionne au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Elle obtient le premier prix du Concours International Maria Caniglia. Soliste à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris de 2005 à 2006, elle obtient en 2006 le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux. À l'Opéra national de Paris, elle interprète le rôle d'Une Femme crétoise (*Idomeneo*), Élise (*Louise*), Une Fille-fleur (*Parsifal*), Echo (*Ariane à Naxos*) et Cléopâtre (*Jules César*). Prochainement à l'Opéra national de Paris, elle sera Eurydice (*Orphée et Eurydice*) et La Première Nymphe (*Rusalka*).

OLGA SELIVERSTOVA,
SOPRANO
DONNA ANNA

Olga Seliverstova étudie à l'Académie de Musique de Moscou puis se perfectionne au Conservatoire d'Etat Tchaïkovski. En 2009, elle remporte à Moscou le Premier Prix du Concours International Independent Competition of Opera Singers. Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, elle chante le rôle de Flaminia (*Il Mondo della luna*) et Lucia (*Le Viol de Lucrèce*). À l'Opéra national de Paris elle chante les rôles de Taumännchen (*Hänsel und Gretel*) et, prochainement, Naïade (*Ariane à Naxos*).

ÉLODIE HACHE, SOPRANO
DONNA ELVIRA

Élodie Hache obtient son prix de chant au CNR de Paris. En septembre 2011, elle est lauréate du Concours International Vienne en voix. En 2012, elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, où elle chante les rôles d'Arminde (*La Finta Giardiniera*), Clarice (*Il Mondo della luna*), Female chorus (*Le Viol de Lucrèce*). À l'Opéra national de Paris, elle chante les rôles de Sandmännchen (*Hänsel und Gretel*) et Sacerdotessa (*Aida*).

LES INTERPRÈTES

ANDREEA SOARE,
SOPRANO
DONNA ELVIRA

Andreea Soare étudie au CNSMD de Paris. En 2011, elle est lauréate du concours de chant de Clermont-Ferrand, obtient le prix des Amis du Festival d'Aix-en-Provence, le Prix HSBC à l'Académie Européenne de Musique Mozart/Haendel. Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, elle chante les rôles de Maddalena (*La Resurrezione*), Sandrina (*La Finta Giardiniera*), Silvia (*L'Isola disabitata*), Clarice (*Il Mondo della Luna*) et Female chorus (*Le Viol de Lucrece*). Elle obtient le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux 2013 et le Prix Lyrique de l'AROP 2013. À l'Opéra national de Paris, elle chante le rôle d'Une Jeune fille (*La Cerisaie*, *Les Noces de Figaro*), Enrichetta di Francia (*I Puritani*) et prochainement celui de La Première Dame (*La Flûte enchantée*).

JOÃO PEDRO CABRAL,
TÉNOR
DON OTTAVIO

João Pedro Cabral étudie à l'École de Musique du Conservatoire National de Lisbonne. En 2010 et 2011, il se perfectionne au Vlaamse Operastudio. À l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il interprète les rôles de San Giovanni (*La Resurrezione*), Gernando (*L'Isola disabitata*), Belfiore (*La Finta Giardiniera*), Ecclitico (*Il Mondo della Luna*). Il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en 2014 avec le rôle de Brühlman (*Werther*).

OLEKSIY PALCHYKOV,
TÉNOR
DON OTTAVIO

Oleksiy Palchykov étudie à l'Académie Nationale de Musique Tchaïkovski. En 2010, il remporte le Grand Prix du XVI^e Concours International Lydia Abramova et le Prix de l'Orchestre du Concours de Szczecin. En octobre 2012, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, où il interprète les rôles de Gernando (*L'Isola disabitata*), Ecclitico (*Il Mondo della luna*) et Male chorus (*Le Viol de Lucrece*). A l'Opéra national de Paris, il chante le rôle du Messenger (*Aïda*) et prochainement celui de Scaramouche (*Ariane à Naxos*).

ADRIANA GONZALEZ,
SOPRANO, ZERLINA

Adriana González remporte en 2009 le New Upcoming Artist Award décerné par Hemeroteca Nacional au Guatemala. Elle est diplômée en 2012 de l'Université de Guatemala City. En octobre 2014, elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

ARMELLE KHOURDOÏAN,
SOPRANO, ZERLINA

Armelle Khourdoïan étudie au CNSM de Paris. À l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris où elle entre en 2012, elle chante les rôles de Silvia (*L'Isola disabitata*), Flaminia (*Il Mondo della luna*) et Lucia (*Le Viol de Lucrece*).

DAMIEN PASS,
BARYTON-BASSE
MASETTO

Damien Pass étudie à la Yale School of Music et au Oberlin Conservatory. De 2009 à 2012 avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il chante les rôles de Lucifer (*La Resurrezione*), Don Inigo (*L'Heure espagnole*), Frank Maurant (*Street scene*), Lucas (*Les Troqueurs*) et le Marquis (*Mirandolina*). A l'Opéra national de Paris, il interprète Hermann (*Les Contes d'Hoffmann*), Zuàne (*La Gioconda*), Der Journalist (*Lulu*), l'Ami (*La Chute de la Maison Usher*). Il remporte le Prix Lyrique 2012 de l'AROP, le Premier Prix du concours international de chant-piano 2011 Nadia et Lili Boulanger.

UGO RABEC, BASSE
LE COMMANDEUR

Ugo Rabec étudie la musicologie à l'Université de Nancy. Membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris de 2005 à 2008, il chante dans *Les Aveugles* (de Xavier Bayer), *Les Madrigaux*, *l'Atelier Massenet-Gounod*, *Le Viol de Lucrece*, *Le Mariage secret*. En 2007, il reçoit le prix lyrique du Cercle Carpeaux et le prix lyrique de l'AROP. A l'Opéra national de Paris, il chante les rôles de Ein Diener (*Lulu*), deuxième soldat (*Salomé*), un Garde (*Manon*), le Gardien de l'asile (*The Rake's Progress*), Billy Jackrabbit (*La Fanciulla del West*).

Ces biographies concernent uniquement le parcours des chanteurs depuis leur arrivée à l'Atelier Lyrique.

LA MC93, SAISON 2013/2014

31 MARS - 15 AVRIL

AU BORD

Claudine Galea / Jean-Michel Rabeux

4-7 AVRIL

TROPA FANDANGA (GRANDE REVUE DE LA GUERRE)

Teatro Praga (Portugal)

18-19 AVRIL

CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE, SAISON VI

Teatro Praga

25-27 AVRIL

CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE, SAISON VI

Nicolas Bigards, Béatrice Houplain

10-12 MAI

LES TROIS SŒURS

Anton Tchekhov / Lev Dodine Maly Drama Theatre (Russie)

16-18 MAI

CABALE ET AMOUR

Friedrich von Schiller / Lev Dodine Maly Drama Theatre (Russie)

22-25 MAI

GAUDEAMUS

Sergeï Kaledine / Lev Dodine Maly Drama Theatre (Russie)

16-20 MAI

ATELIER OUVERT

École du théâtre d'art de Moscou (Russie)

25-31 MAI

FESTIVAL DES ÉCOLES

2-3 JUIN

SÉCHERESSE ET PLUIE

Ea Sola (Vietnam)

6-15 JUIN

LA VEUVE ET LE LETTRÉ

Théâtre expérimental de Liyuan (Chine)

LA MC93, PRATIQUE

MC93

Direction Patrick Sommier

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

La Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication, le département de la Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny.

La MC93 est le siège de l'UTE, l'Union des Théâtres de l'Europe.

VENIR À LA MC93

En métro ligne 5, terminus Bobigny Pablo Picasso et 5 minutes à pied.

En tramway ligne T1, arrêt Hôtel de Ville de Bobigny.

En voiture à 5 km de la Porte de Pantin et de la Porte de la Villette

TARIFS

Tarif plein 29 euros

Tarif senior (plus de 65 ans) 20 euros

Tarif réduit (relais-partenaires, demandeurs d'emploi, habitants de la Seine-Saint-Denis) 16 euros

Tarif mini (moins de 26 ans, étudiants, habitants de Bobigny, bénéficiaires du RSA) 12 euros

Tarif junior (moins de 18 ans) 9 euros

CONTACTS MC93

Presse régionale

Alcide Lebreton

lebreton@mc93.com / 01 41 60 72 79

Communication

Marion Sylvain

sylvain@mc93.com / 01 41 60 72 70

PARTENAIRES



ANOUS PARIS